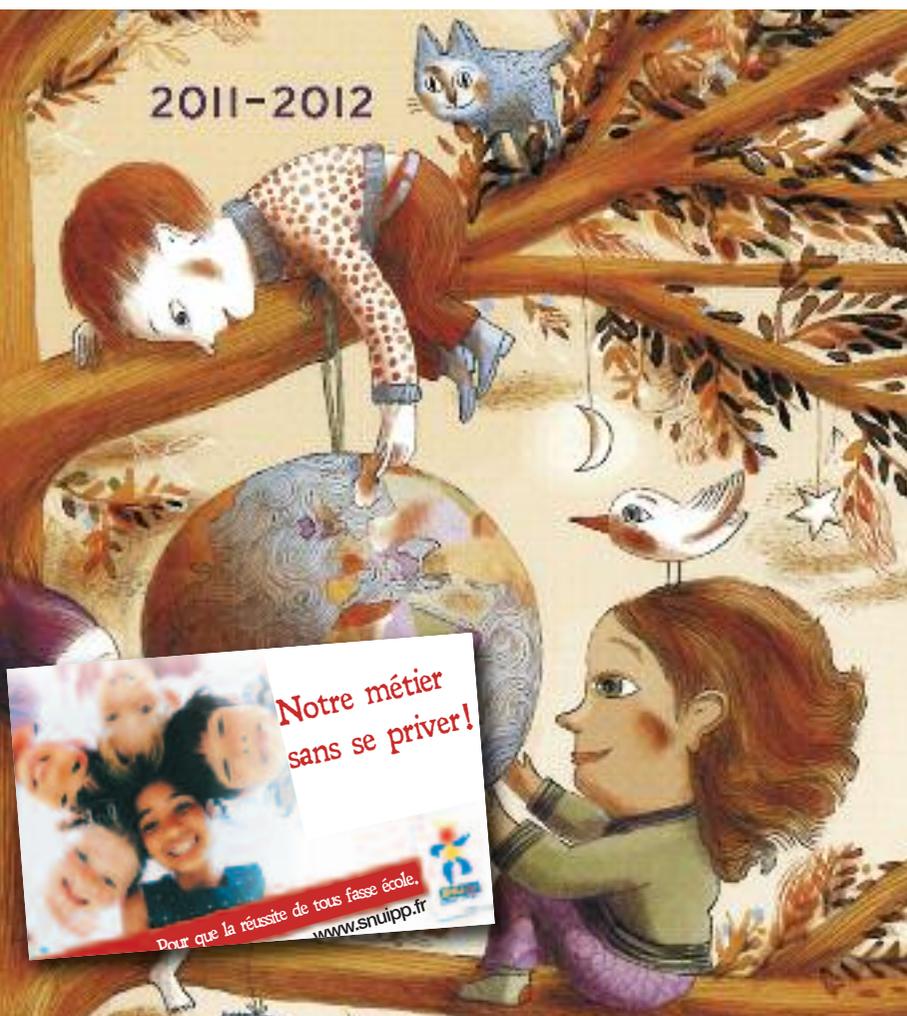


[FENÊTRES]

sur cours



Premières classes



La rentrée 2011, celle de votre entrée dans le métier, restera sans doute un souvenir fort... la rencontre avec les élèves, la complexité du métier, l'énergie à déployer, l'envie de réussir et de faire réussir... les inquiétudes et l'enthousiasme, parfois douché par le quotidien !

L'an dernier, les enseignants stagiaires ont exprimé, à plusieurs reprises dans les enquêtes du SNUipp-FSU, leurs demandes de plus de formation professionnelle, de stages chez les maîtres formateurs... mais le ministre n'a rien entendu, et vous commencez à votre tour dans des conditions particulièrement difficiles. Sur votre formation comme sur d'autres sujets, le ministre se décerne des satisfecit largement démentis par la réalité, mais aussi par plusieurs rapports très sérieux. Parmi les vérités qui font mal, selon l'OCDE, ce sont les enfants des milieux les plus défavorisés que l'école laisse sur le chemin. Le défi aujourd'hui est donc plus que jamais d'imposer une transformation de l'école qui assure la réussite de tous. La formation en est une clé majeure, avec un travail en équipe pour faire face aux difficultés. Pour le faire entendre, pour dire non aux suppressions de postes qui dégradent les conditions dans lesquelles travaillent les écoles, les enseignants continueront de se mobiliser au côté des parents.

Le prochain rendez-vous, ce sont les élections professionnelles. Voter le 13 octobre pour choisir vos représentants, c'est aussi choisir un autre projet pour l'école de demain !

UN SITE POUR LES DÉBUTANTS : <http://neo.snuipp.fr>

DOSSIER : Première classe : quand tu nous tiens !

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES : je vote FSU

Du 13 au 20 octobre, Je ne me laisse pas faire ! Je vote !

Comme tous les enseignants vous serez appelés à voter du 13 au 20 octobre par voie électronique aux élections professionnelles.

En tant que stagiaires vous voterez à deux scrutins : celui pour le Comité Technique Académique et celui pour le Comité Technique Ministériel (les enseignants titulaires eux participeront à 4 scrutins).

La FSU présente des listes pour chacun des scrutins auxquels vous participerez.



➔ A quoi servent les Comités techniques ?

Les Comités techniques interviennent sur la répartition des moyens (fermetures et ouvertures de classes, moyens pour la formation), l'hygiène, la sécurité, les conditions de travail, le respect des règles statutaires, le développement des compétences et qualification professionnelle...

➔ Pour en savoir plus sur les élections : un espace en ligne sur www.snuipp.fr

Pour voter, vous allez recevoir une notice avec une case à gratter vous donnant votre numéro d'identifiant (voir p.8).

➔ Je vote pour les listes FSU

La FSU, première fédération de l'éducation nationale et de la fonction publique, vous représente, vous défend, vous accompagne.

Alors pour que la réussite de tous fasse école, ne vous privez pas : Votez pour les listes FSU !

11ÈME UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DU SNUIPP-FSU

les 21, 22 et 23 octobre

Échanger et confronter ses idées, ses réflexions avec d'autres enseignants, des chercheurs, des représentants d'associations, des auteurs, des artistes...

c'est le défi que le SNUipp-FSU se lance et réussi depuis 10 ans, lors de ses universités d'automne, rendez-vous incontournable de l'école primaire.

Cette année ce sera à Port-Leucate, les 21, 22 et 23 octobre et c'est ouvert à tous.

Le programme sera riche avec de nombreux intervenants Didier Lockwood, François Dubet, Eric Debarbieux, Rémy Brissiaud...

Vous trouverez le programme complet sur www.snuipp.fr

Inscrivez-vous en ligne ou contactez vite le SNUipp-FSU car le nombre de places est limité.



PREMIÈRES CLASSES

neo.snuipp.fr

C'est le nouveau site que le SNUipp-FSU propose aux débutants dans le métier pour les accompagner dans leur carrière.

Il présente des outils concrets pour comprendre l'école et organiser les apprentissages. Il permet également de contacter chaque section départementale du SNUipp-FSU, de se syndiquer, d'avoir accès à toutes les circulaires administratives.

Un outil nécessaire et rapide d'accès, pour une aide en ligne complète !

Une clef USB a été distribuée à tous les PES. Elle donne un accès direct au site.

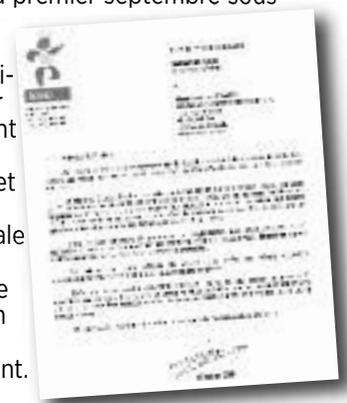
<http://neo.snuipp.fr/>



Reçus/collés : le SNUipp-FSU intervient.

Un certain nombre d'étudiants reçus au concours PE sont en attente de l'obtention et de la validation de leur master, victimes du calendrier universitaire. De fait, le ministère a décidé de différer au premier novembre leur stagiarisation. Ils ont été recrutés au premier septembre sous statut contractuel.

Le SNUipp-FSU s'est adressé au ministre afin que leur recrutement en tant que stagiaire soit prononcé avec effet rétroactif sur leur Ancienneté Générale de Service et que tous bénéficient de la même formation quelle que soit la date du recrutement.



Ce document a été réalisé avec des encres végétales, sur papier recyclé par une imprimerie Imprim'Vert.

PREMIÈRE CLASSE : QUAND TU NOUS TIENS !

Comment faire autorité dans la classe lorsque l'on fait ses tout premiers pas ? Comment s'approprier les outils nécessaires pour mettre les élèves au travail et donner du sens aux apprentissages ? Sur quelles aides s'appuyer pour progresser dans sa pratique ? Autant de questions qui témoignent des nombreuses préoccupations des enseignants stagiaires à cette rentrée. Une rentrée placée sous le signe de l'improvisation : tour d'horizon de ces réalités et des pistes d'analyse.

C'est une plongée dans le grand bain que la majorité des professeurs stagiaires ont vécu pour leur première rentrée. Souvent seul, en pleine responsabilité, sans même avoir bénéficié de l'accompagnement prévu, ils ont pris le chemin de l'école non sans appréhension. Car malgré l'envie de faire, cette entrée dans le métier est ressentie comme une épreuve. Quand on les interroge, les PE stagiaires sont unanimes : ils souhaitent être mieux formés et mieux accompagnés. Pour ceux qui en ont bénéficié l'an passé, les premières semaines de rentrée, en binôme auprès de maîtres formateurs ont été précieuses. Mais le temps et les contenus de formation restent très insuffisants pour répondre aux besoins des stagiaires, comme en témoigne un récent sondage IPSOS, commandé par le ministre de l'éducation. Il indique notamment que 69% des stagiaires de l'an passé se disent insatisfaits de leurs « possibilités de formation » et que 50% d'entre eux regrettent l'insuffisance de son volume. Malgré ces fortes critiques, la préparation au métier des enseignants débutants s'est encore dégradée à cette rentrée. Dans une quinzaine de départements, le tiers temps de formation réglementaire soit l'équivalent de douze semaines sur l'année, n'est pas prévu dans son intégralité. Situation inacceptable qui a conduit le SNUipp-FSU à demander au ministre, dans un récent courrier, « d'intervenir auprès des Inspecteurs d'académie et des recteurs afin que les dispositifs de formation sur lesquels vous vous êtes engagé se mettent concrètement en œuvre. » C'est un minimum, qui n'empêchera pas l'émergence des premières préoccupations au moment de prendre la classe.

Construire ses gestes professionnels

La toute première question est de savoir si l'on va être capable de « tenir sa classe » et de permettre aux élèves d'apprendre sereinement : obtenir le calme, l'attention des élèves, mettre en place une ambiance de travail, faire autorité en somme ! Pour Benoît Falaize, « L'autorité, c'est sans doute réussir à élaborer ensemble une loi commune en classe, une sorte de vivre et de travailler ensemble, acceptée

par tous. » (p 4). Certes, il n'existe pas de recette miracle pour que « la classe tourne », et l'élaboration d'outils, de gestes professionnels, demande du temps et de la formation. Mais « il n'est pas nécessaire de tout inventer car des outils existent : les instructions officielles, les manuels scolaires pour connaître les programmes. Mais aussi les nombreuses ressources accessibles sur internet. » (p 4). Tout comme il existe également des attitudes professionnelles repérables qui aident à faire classe. « L'expérience des stages de pratiques accompagnées auprès de maîtres formateurs est l'occasion de désamorcer des inquiétudes et d'aider le stagiaire à s'approprier des repères tant dans le fonctionnement de la classe et de l'école, que dans la relation aux parents. » confie Sylvie Loctin (p 5).

Le grand danger avec cette entrée dans le métier à grande vitesse est de mettre le professeur stagiaire face à des situations difficiles sans l'étayage de formateurs et sans le temps nécessaire pour s'approprier les gestes professionnels. Si l'on attend trop et trop tôt d'un débutant, ne prend-on pas le risque de le renvoyer à une impuissance démobilisatrice ?

Une vraie question qui montre, comme l'exige le SNUipp-FSU, que l'entrée dans le métier doit être progressive pour aborder toutes les dimensions professionnelles. Une réalité complexe qui rend indispensable une pluralité d'intervenants dans la formation des stagiaires : les formateurs d'universités et d'IUFM, mais aussi les maîtres formateurs des écoles. La formation des enseignants doit donc être entièrement repensée et reconstruite.



Comment faire pour que ma classe tourne ?

Comment mettre les élèves en situation d'apprentissage, de recherche ? Comment lancer un travail de groupe ? Comment obtenir l'attention des élèves ?...

Autant de questions professionnelles foisonnantes qui constituent les premières préoccupations lorsqu'on débute. Selon une recherche dirigée par Roland Goigoux à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, la première de ces préoccupations est de «tenir sa classe» : instaurer un climat de sécurité, contrôler le niveau sonore de la classe et tenter d'obtenir la participation des élèves à son projet d'enseignement. «Vient ensuite une phase de mise en activité des élèves dans laquelle participation et attention sont les critères de satisfaction.» précise le chercheur avant de poursuivre « ce n'est que plus tard lorsqu'ils auront réglé les principaux problèmes de conduites de classe, que les débutants parviendront à vérifier si l'enseignement dispensé débouche bien sur les apprentissages visés.»

S'approprier les outils

Cette étude montre bien qu'il faut du temps pour se sentir à l'aise dans sa pratique et que toutes les dimensions du métier ne peuvent être prises en compte en même temps. D'autant que le sentiment très éprouvant d'avoir à tout reconstruire est souvent présent. Il n'est pourtant pas nécessaire de tout inventer car des outils existent : les instructions officielles, les manuels scolaires pour connaître les programmes, ou encore les nombreuses ressources accessibles sur internet.

Acquérir des gestes professionnels

Si dans un premier temps la maîtrise de ces outils permet de fixer un cadre pour mettre les élèves en activité, très vite se pose la question du sens de ce qu'on leur fait faire. Cela implique une distanciation qui ne peut se faire dans l'urgence du quotidien. Seuls les retours en formation permettent de prendre du recul, de questionner le métier du point de vue du sens, en évaluant ce que fait l'enseignant et ce qu'il fait faire aux élèves en fonction de ce qu'il voudrait faire. C'est ce qui permet le développement professionnel et qui rappelle qu'enseigner est un métier qui s'apprend.

Elsa Bouteville, professeur des écoles, et Benoît Falaize, professeur d'histoire-géographie université de Cergy-Pontoise, auteurs de «l'essentiel du prof d'école».

3 QUESTIONS À



La gestion de la classe est une préoccupation essentielle chez les enseignants qui débutent. Quels sont les facteurs déterminants ?

C'est une des principales craintes des enseignants en début de carrière, tout niveau d'enseignement confondu. Il faut d'emblée dire qu'une gestion idéalisée de classe, cela n'existe pas. Mais il y a certainement des facteurs qui aident, qui la favorisent indiscutablement. La relation aux élèves que l'on instaure dès le début d'année est très importante. C'est souvent elle qui va faire l'adhésion

avec ce que l'on peut mettre en route dans la classe. Après il y a la qualité et la quantité du travail que l'on propose, le rythme que l'on donne au déroulement de la journée. C'est aussi une manière de « se poser » en classe, dans un rapport clair et sain d'adulte à enfants. Et tenter de trouver les bonnes réponses lorsque l'on est un peu déstabilisé.

L'autorité est-elle une affaire de personnalité ?

Certainement, mais cela ne fait pas tout. Et puis cela dépend de ce que l'on entend par autorité. Où placer le curseur ? Avoir une classe sans bruit ? Se faire respecter par la crainte ? L'autorité, c'est sans doute aussi réussir à élaborer ensemble une loi commune en classe, une sorte de vivre et de travailler ensemble, acceptée par tous. C'est certainement très lié à la

manière dont on est soi-même. Et aussi lié à la personnalité des élèves que l'on a en face de soi.

Qu'est-ce qui enclenche la mise en activité des élèves ?

Il y a plusieurs manières de voir les choses. Soit on se situe dans une vision minimaliste et on se dit que la consigne doit être claire et pertinente, soit on considère (les deux ne sont pas exclusifs l'un de l'autre) que la mise en activité repose sur la motivation des élèves, sur une question qui va intéresser et une manière d'« emballer » un peu les élèves. Il faut que le cours soit vivant ! Que l'on sache ce que l'on cherche, que l'on ne soit pas juste installés là, en classe, juste à jouer chacun son rôle et à gratter du papier. Savoir quel sens on donne à ce que l'on entreprend avec les élèves est fondamental.

Mettre à profit les temps d'observation en stage.

L'arrivée dans la salle de classe, lors d'un stage d'observation, est l'occasion de multiples découvertes. Encore faut-il encore savoir ce qu'il faut observer et comment, afin de se construire un bagage de gestes professionnels. Outre le comportement des élèves face aux situations d'apprentissage, c'est la classe dans son ensemble qui va être source d'informations. Le stagiaire, avec l'aide de son PEMF (professeur des écoles-maître formateur), va apprendre à les décoder afin d'envisager sa pratique future. Pourquoi et comment sont conçus les affichages de la classe ? Comment les élèves sont mis en situation d'apprentissage ? Quels outils sont mis à leur disposition ? Quels sont ceux de l'enseignant ? Comment sont disposées les tables et dans quel but ? Comment s'organise la journée ? La semaine ?...

Pour Sylvie Loctin, maître formatrice à l'école Guynemer de Nevers, « il s'agit de leur montrer que certains problèmes de gestion de classe se solutionnent par la mise en place de situations d'apprentissage efficaces : situer la tâche dans le projet d'enseignement, prendre en compte les acquis des élèves et leurs représentations, prendre en compte la diversité des élèves

et adapter les modalités de travail ; voilà autant d'éléments qui font que la classe tourne parce que les élèves savent pourquoi ils sont là et ce qu'ils ont à faire. »

Et quand on prend la classe alors ?

Le maître formateur accompagne cette prise en charge de la classe, pour faire en sorte que les stagiaires se sentent « en sécurité ». Certains aspects alliant la préparation en amont et la pratique, sont incontournables. « Ils devront comprendre le lien entre une préparation matérielle efficace et ce que l'on en fait en classe, en particulier en terme de places respectives de l'élève et de l'enseignant. Qui a la parole et comment circule-t-elle, quelle est la nature des échanges dans la classe, passent-ils obligatoirement par l'enseignant ? » confie Sylvie Loctin.

Autant de questions qui seront l'occasion, lors de l'analyse de pratiques, de revenir sur ce qu'ont fait les élèves et sur sa posture d'enseignant (regard, gestes, déplacements, positionnement par rapport aux élèves ...).

Pour le SNUipp-FSU, enseigner, un métier qui s'apprend



Malgré les annonces du président en janvier de « remettre sur le métier le chantier de la formation », rien de concret n'a suivi ces déclarations. C'est, au contraire, une dégradation que va subir l'année de PE stagiaire. En effet, la mise en place d'un accompagnement sur les semaines de rentrée, pourtant plébiscité par les PE stagiaires qui demandent même d'autres périodes de pratique accompagnée, n'est pas reconduite partout. La suppression de postes de maîtres formateurs dans certains départements dégradera également la formation. Dans l'enquête réalisée par le SNUipp-FSU, 8 stagiaires sur 10 se disent mal

préparés à l'exercice du métier.

Il est urgent de reconstruire complètement une véritable formation.

Pour le SNUipp-FSU, le temps de formation doit être articulé entre interventions de formateurs, de chercheurs, stage à l'école, analyse de pratique et mise en théorie : avec 2/3 de formation à l'IUFM et en 1/3 en stage en alternance.

Le SNUipp-FSU défend une entrée progressive dans le métier sur deux années d'exercice par des retours réguliers en formation coordonnée par un cadrage national de la formation en terme de volume horaire.

LIENS UTILES

NéoPass@action neo.inrp.fr

Une plateforme en ligne à destination des enseignants débutants qui propose des ressources élaborées par des chercheurs et fondées sur l'observation du travail réel des enseignants.

Eduscol, le site professionnel de l'éducation eduscol.education.fr

Le site du ministère de l'éducation nationale qui présente les textes de référence pour l'école et les innovations et ressources soutenus par le ministère.

Les sites des mouvements pédagogiques

gfen.asso.fr

Mouvement de recherche et de formation en éducation issu de la ligue internationale de l'éducation nouvelle.

icem-pedagogie-freinet.org

L'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet.

TEMOIGNAGE

"nous donner des conseils très concrets"

« Quand j'étais en formation à l'IUFM de Reims nous n'avions que des stages en pratique accompagnée, ce qui sous-entendait que le maître référent



de la classe était toujours présent, de même pour le début d'année quand nous étions dans la classe d'un PEMF. Je me suis appuyée lors de mes remplacements sur les ressources que me conseillaient les collègues des écoles ainsi que des PEMF, c'est surtout sur leur pratique du terrain que je me suis basée.

Ma plus grande attente serait d'avoir des semaines de formation continue très pratique, avec des professeurs de terrain, qui pourraient vraiment nous donner des conseils très concrets, des méthodes qu'ils ont testées... »

Accueil et sortie des élèves

L'accueil des élèves a lieu dix minutes avant le début de la classe. Avant que les élèves soient pris en charge par les enseignants dans l'école, ils sont sous la seule responsabilité des parents. Les conditions de circulation aux abords des écoles relèvent de la responsabilité du maire, chargé de la sécurité sur la voie publique.

La sortie des élèves s'effectue sous la surveillance de leur enseignant.

Elle s'exerce dans la limite de l'enceinte des locaux scolaires jusqu'à la fin des cours. Les élèves sont alors soit pris en charge par un service de cantine, de garderie, d'études surveillées ou d'activités périscolaires, soit rendus aux familles.

Seuls les enfants de l'école maternelle sont remis directement aux parents (ou aux responsables légaux) ou aux personnes nommément désignées par eux par écrit, et présentées au directeur ou à l'enseignant.

Si le directeur estime que la personne désignée ne présente pas les qualités souhaitables (trop jeune par exemple), il peut en aviser par écrit les parents, mais doit en tout état de cause s'en remettre au choix qu'ils ont exprimé sous leur seule responsabilité.



MES HEURES DE SERVICE

Le service des enseignants des écoles s'organise en 24 hebdomadaires d'enseignement à tous les élèves et 3 heures hebdomadaires, soit cent huit heures annuelles.

24 heures hebdomadaires	3 heures hebdomadaires soit 108h annuelles			
Temps de classe : enseignement à tous les élèves	60h d'aide personnalisée	24h de concertation	18h pour l'animation et la formation	6h de participation aux conseils d'école

Ces 108heures annuelles de service se répartissent en 4 activités. 60 heures doivent être consacrées à de l'aide personnalisée, auprès des élèves rencontrant des difficultés dans leurs apprentissages. Sur les 60 heures, un temps variable selon les départements est prévu pour organiser et préparer l'aide personnalisée. Ces heures permettent d'identifier les élèves en difficulté et de prévoir les modalités de cette aide.

Si toutes ces heures ne sont pas utilisées, elles peuvent aussi être consacrées au renforcement de la formation professionnelle continue des enseignants hors de la présence des élèves.

24 heures sont également prévues pour des travaux en équipes pédagogiques (activités au sein des conseils des maîtres de l'école et des conseils des maîtres de cycle), pour les relations avec les parents et pour l'élaboration et le suivi des projets personnalisés de scolarisation des élèves handicapés.

18 heures sont consacrées à l'animation et à la formation pédagogiques.

Enfin, 6 heures sont programmées pour la participation aux conseils d'école obligatoires.

Sylvie Cèbe, professeur de sciences de l'éducation dans le domaine de l'enseignement spécialisé à l'université de Genève.

3 QUESTIONS À



Connaître les procédures de compréhension de lecture pour aider les élèves

Comment expliquer les difficultés des élèves en compréhension de lecture ?

D'après certaines études, la qualité de la lecture dépendrait du décodage et de la compréhension du langage oral. Mais des recherches récentes montrent que beaucoup d'élèves n'ayant aucune difficulté à comprendre le langage oral peinent à comprendre les textes écrits qu'on leur lit à haute voix. Un texte n'est jamais la transcription littérale d'un discours oral et présente une organisation textuelle particulière ; son lexique et sa syntaxe diffèrent de ceux dont on use dans les interactions langagières orales, y compris à l'école. De leur côté, les enseignants ont coutume d'expliquer les difficultés observées par un manque de vocabulaire et de connaissances encyclopédiques. Ils ont raison : la quantité de connaissances influe sur la qualité de la compréhension. Mais là encore, cette explication reste insuffisante. Si de nombreux élèves ne comprennent pas ou mal ce qu'ils lisent, c'est qu'ils se méprennent sur les procédures requises et sur l'activité intellectuelle à mobiliser pour comprendre.

Quelles sont ces procédures requises ?

La compréhension en lecture requiert la mise en œuvre simultanée d'un ensemble d'habiletés : des compétences de décodages, des connaissances linguistiques (lexique, syntaxe de l'écrit), des compétences textuelles, des connaissances sur le monde, des compétences stratégiques, d'évaluation et de régulation de l'activité de lecture. Si l'on admet que ces connaissances et ces compétences sont autant de sources de difficultés potentielles, on admettra aussi qu'elles doivent être au cœur des interventions pédagogiques qui visent à améliorer la qualité de la compréhension des élèves en difficulté.

Avec quelles conséquences en termes de pratique de classe ?

Les pratiques pédagogiques peuvent réduire les difficultés observées à condition qu'on aide les enseignants à repérer, parmi les compétences requises, celles qui sont insuffisamment exercées puis à construire avec eux des outils capables de faire apprendre aux élèves. Les enseignants qui savent implicitement aider leurs élèves à comprendre les textes seront capables, avec le support d'un nouvel instrument, de transformer en objet d'étude les opérations intellectuelles afin de les rendre explicite aux yeux de leurs élèves.

DANS LE VIF DU MÉTIER

au cœur du RASED...



Marc LORET, maître E depuis huit ans, appartient à une espèce menacée : les Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté, composés d'enseignants spécialisés à dominante pédagogique : les maîtres E, et à dominante ré-éducative : les maîtres G, ainsi que de psychologues scolaires. Ils interviennent auprès d'élèves en grande difficulté, prioritairement au cycle 2. Ils déterminent ensemble, suite à la demande de l'enseignant, l'aide adaptée dans le cadre d'une prise en charge globale de l'enfant. Marc souligne la nécessaire collaboration de l'enseignant de la classe, des parents et de l'élève. «*J'interviens après le maître G, qui a pour mission de rendre l'enfant "élève". Il s'agit pour nous de déterminer le profil de l'élève afin de mieux identifier le "pourquoi de l'échec" et surtout élaborer un projet d'aide individualisé répondant au "comment l'aider" à réussir. C'est un peu comme aider une personne à utiliser les couverts, les outils, pour manger de manière autonome.*» Se met alors en place la remédiation en s'appuyant sur «*la motivation, la prise de confiance, l'attention, la mémorisation, la méthodologie, le statut de l'erreur...*». L'aide spécialisée se fait en petits groupes une à plusieurs fois par semaine. Elle a le plus souvent lieu en dehors de la classe ou parfois en co-intervention avec l'enseignant dans la classe, permettant un regard croisé sur l'enfant. Marc conclut que le RASED «*est un maillon indispensable à la réussite de tous les élèves. Sa disparition aboutirait à l'abandon de certains élèves, l'accroissement des inégalités, à l'échec tout simplement.*»



Quelle "professionnalisation" des nouveaux enseignants ?

Rubrique [La carrière/ Les débutants](#)

Littérature de jeunesse

Rubrique [L'enfant/ Littérature de jeunesse](#)

Une brochure sur le langage à la maternelle

Rubrique [L'école/ La maternelle](#)

Marie-Christine PHILBERT : « L'accompagnement des élèves en situation de handicap »

Rubrique [L'école/ Témoignages](#)

L'enseignement, levier de conquête des bastions masculins

Rubrique [L'école/ Le système éducatif](#)

Une banque de séquences didactiques

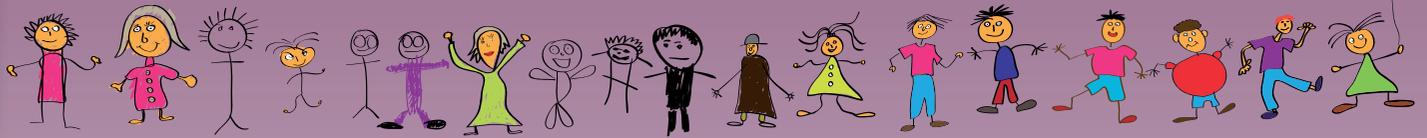
Rubrique [Le métier/ Les ressources](#)

Plus de places au concours

Rubrique [Le métier/ La formation](#)



Pour l'école, pour notre métier, on ne doit pas se priver !



Du 13 au 20 octobre, je ne me prive pas, je vote FSU.

PE stagiaire, vous êtes appelé(e), comme tous les enseignants des écoles, à désigner vos représentants dans les comités techniques (CT). Ces instances étudient l'organisation et la répartition des moyens de l'école (ouvertures et fermetures de classes...).

Le SNUipp-FSU, premier syndicat des écoles, sera présent sous la bannière de sa fédération : la FSU.

Élections : mode d'emploi

1



J'OBTIENS MON IDENTIFIANT DE VOTE

Avant le 28 septembre, je reçois, à mon école, contre signature, ma notice de vote. Elle contient une case à gratter avec mon identifiant de vote et mon NUMEN.
Attention, sans ce précieux sésame, je ne pourrai pas voter.

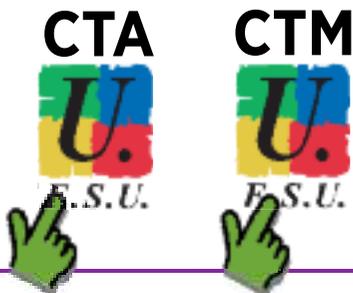
2



JE RECUPERE MON MOT DE PASSE

Je me connecte à www.education.gouv.fr/electionspro2011
J'entre mon identifiant, mon NUMEN et mon département de naissance (voir carte vitale). Je reçois alors mon mot de passe à l'adresse mail de mon choix.

3



JE VOTE

Dès le 13 octobre, à l'aide de mon identifiant et de mon mot de passe, je vote pour les listes FSU en me connectant sur www.education.gouv.fr/electionspro2011



ATTENTION Le 13 octobre, sans identifiant, pas de droit de vote !*

** En cas de perte, il est possible de récupérer un identifiant sur le portail élection jusqu'au 11 octobre.*

UN SOUCI ?

Je contacte la section départementale du SNUipp-FSU.

Toutes les informations nécessaires sur notre site : www.snuipp.fr

Pour que la réussite de tous fasse école, ne vous privez pas, **Votez SNUipp-FSU**